



Georges Tassani (1922–2009)

Un résistant déporté à Dora, ancien président de l'Association des Rescapés de Montluc

En raison du décès de son père, Georges Tassani doit travailler dès l'âge de 14 ans. Grâce à des connaissances familiales, il se rapproche de résistants qui lui permettent de prendre différents contacts dans la clandestinité. Au cours de l'année 1943, Georges est requis pour le STO. Réfractaire, il participe activement à la diffusion et au transport de journaux et de tracts de la Résistance. C'est un ami de la famille, Robert Deloule, membre du MRPGD (mouvement de résistance des prisonniers de guerre et des déportés) qui le conduit au mois de juin au maquis de Villechenève dans le Rhône.

Georges est hébergé dans la ferme d'un résistant, Claudius Carton. Robert Deloule et Claudius Carton sont arrêtés par la suite. Internés à Montluc, ils seront rescapés de la déportation.

Georges Tassani, Jim en clandestinité, travaille au ravitaillement du maquis. Au mois d'août 1943, il est officiellement homologué comme agent de renseignement pour le réseau « Charette », récemment créé. Ayant à l'origine comme vocation d'encourager et de permettre l'évasion des prisonniers de guerre, ce réseau évolue vers des missions de renseignement militaire pour les alliés et de réalisation de faux papiers. Georges stocke et achemine vers Paris et Clermont-Ferrand des armes, du matériel et des tracts ; il réalise aussi des faux documents d'identité. Le 28 mars 1944, il va à un rendez-vous avec un agent de liaison, lorsqu'il est arrêté par la Gestapo à l'angle de la rue de Bonnel et de l'avenue de Saxe à Lyon, à la suite d'une dénonciation.

Interrogé et torturé durant quarante-huit heures, il est ensuite interné à Montluc sous sa fausse identité de Georges Teyni, dans la cellule 124. Transféré à Compiègne le 29 avril 1944, il est déporté à Buchenwald. D'abord interné au camp extérieur de Mittelbau-Dora, il est ensuite affecté à de nombreux « kommando », dont celui d'Ellrich où il reste un mois, et celui d'Harzungen. Les bombardements alliés précipitent son évacuation vers Bergen-Belsen d'où il est libéré par l'armée britannique, le 15 avril 1945.

Après la guerre, Georges Tassani milite au sein de nombreuses associations d'anciens internés et déportés. Il prend la suite de Robert Vallon à la présidence de l'ARM (association des rescapés de Montluc). Il occupe ce poste de 1997 à sa mort en septembre 2009, œuvrant dès l'année 2000 pour le classement du site de Montluc et sa transformation en un lieu de mémoire.